

C'était un séminaire nomade, comme l'inconscient lui-même....

D'abord je suis allée dans un groupe clinique rue Payenne proposé par Monique Tricot et Olivier, la façon d'évoquer les patients m'a naturellement portée à suivre le séminaire d'Olivier dès son ouverture. Je l'ai suivi régulièrement jusqu'à la fin, dans ses lieux divers .

Il m'a semblé que de même Lacan faisait retour à Freud, Olivier faisait retour à Lacan, qu'il me l'a rendu familier.

Olivier avait une grande présence et sa parole semblait naître dans l'instant. Ce qui est le fruit d'un long travail. Il était drôle par moment.

Serge André, un analyste Belge qu'Olivier conseillait de lire -ce que j'ai fait, écrit de Lacan que c'était un homme gai. Il me semble que, comme Lacan, Olivier avait un sens aigu du tragique de la vie et savait en rire.

« Flac » est le roman écrit par Serge André commencé quand il apprend qu'il est atteint d'un cancer grave lui laissant 6 mois à vivre.. Ce roman parle d'un enfant solitaire silencieux. Le style d'écriture est proche de Céline ou Genet. Serge André survivra 6 ans à la parution.

Olivier recherchait chez Lacan l'archéologie de sa pensée, son premier jaillissement, la distinction entre discours (ronron de la répétition) et un autre trajet qui croise le vecteur du signifiant, là où la vérité a partie liée avec le réel, en forçant la barre de la castration symbolique entre le mot et la chose, ; pas la face symbolique mais la face réelle du signifiant. C'est alors « la lumière arrachée aux ténèbres ».

Je dois à Olivier une relecture, souvent reprise, de « Alice au pays des merveilles » et lorsque je pense ou dis (à propos j'espère, le déjà plus et le pas encore) à un patient « c'est comme Alice au pays des merveilles, grandir ou rapetisser en un instant », je sais qu'en de ça de Lewis Carroll, Olivier est avec moi.

Il est absent, mais présent au littoral.

Françoise Nielsen